

parcours d'art contemporain 2014 | ARTEUM
dans et hors les murs



toits et moi

Karimah Ashadu | Chloé Fourestier | Raoul Hébréard
Amandine Maria | Julie Perin | Alain Pontarelli

en extérieur | 24 mai - 26 sept

dans les murs | 24 mai - 19 juill

4ème exposition estivale d'œuvres éphémères dans le parc spécialement conçues pour le lieu. L'exposition se prolonge et s'enrichit dans les murs du musée, au deuxième étage du château de **Châteauneuf-le-Rouge**.

Le toit, abri symbolique ou réel, interroge les notions d'accueil et d'hébergement mais également celle de l'altérité : l'extérieur, c'est le dehors, et c'est aussi l'autre. Cartographies, déplacements, œuvres performées ouvrent la question du point de vue. Ils témoignent de sensibilités multiples pour aborder le lieu et l'inscription dans le paysage.

L'exposition en intérieur s'achèvera le 19 juillet. Les installations en extérieur demeureront visibles tout l'été, dans le parc du château qui est en libre accès.

Vernissage samedi 24 mai à 11h : Avec la participation du Collectif Arbuste et de la Compagnie de danse contemporaine BOUTABOU pour un spectacle chorégraphique -sous réserve.-

En partenariat avec Hydrib et
voyons voir | art contemporain et territoire

TOITS ET MOI

exposition du **24/05 au 19/07**

en extérieur jusqu'au **26/09**

vernissage le **samedi 24 mai à 11h**

Contact

04 42 58 61 53

www.mac-arteum.com

mac.arteum@gmail.com



Toits et moi, exposition estivale ARTEUM 2014

Née en 2011, l'exposition estivale d'œuvres d'art éphémères dans le parc du château voit en 2014 sa quatrième édition :

« Toits et moi » accueille quatre artistes, Chloé Fourestier, Raoul Hébreard, Amandine Maria, Alain Pontarelli.

La singularité de l'espace végétal, dans lequel végétations spontanées et jardins de buis autrefois disciplinés se côtoient, inspire inmanquablement une réflexion autour de la notion de point de vue et des créations in situ en adéquation au lieu et au paysage. L'appropriation du lieu en tant qu'abri, toit, hébergement, se poursuit. S'y ajoute la questionnement de l'interaction avec le visiteur, le regardeur.

Dans le musée, où la réflexion de ces quatre artistes se prolonge et s'étend, et dans le cadre de sa volonté d'ouvrir sa programmation à de nombreux échanges et partenariats, ARTEUM accueille deux artistes présentées par d'autres structures de courant artistique proche :

Karimah Ashadu, présentée par **voyons voir | art contemporain et territoire**

Julie Perin en coproduction avec **Hydrib**



Chloé Fourestier
Photographie | le labyrinthe de buis | prise de vue
depuis les arbres | 2014

Raoul Hébreard
Dérive | céramique peinte, bois | 2014



RE-TRACE

Karimah Ashadu explore la relation entre narration et performance au travers de formes architecturales et de films. Elle produit des objets qu'elle met en mouvement grâce à son corps et qui deviennent des éléments performatifs présents dans ses films.

Pour son exposition estivale, ARTEUM accueille la projection d'un film expérimental, intitulé Re-trace. C'est une œuvre polymorphe qui fait converger trois approches artistiques : la performance, la peinture et l'art vidéo. Cette œuvre a été conçue et réalisée au Château Grand Boise (Trets) dans le cadre d'une résidence initiée par voyons voir | art contemporain et territoire.

Devant une large toile installée in situ, l'artiste réalise une chorégraphie inspirée par le territoire et le paysage environnant. Au fil de cette action, Karimah Ashadu peint à grands traits sur la toile, exprimant ainsi les mouvements de son corps.

L'artiste est équipée d'une caméra digitale attachée dans son dos qui retrace les mouvements effectués lors de sa performance. Ainsi, cette caméra capte simultanément le paysage et le mouvement de la performance.

PARCOURS ET EXPOSITIONS RÉCENTES :

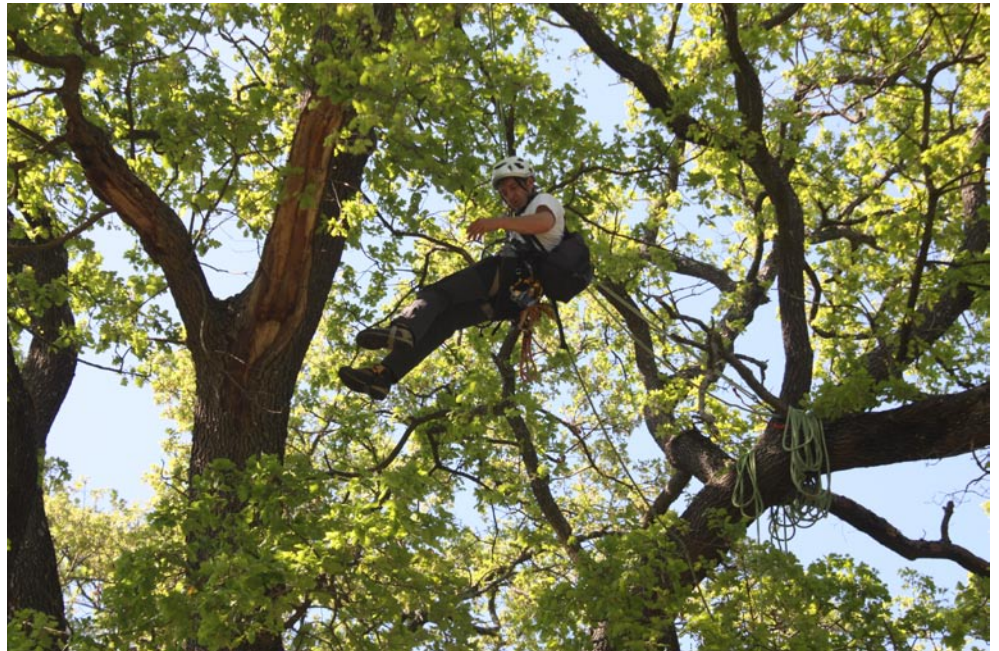
Karimah Ashadu expose à la fois en Europe, Etats-Unis, Afrique, Asie et Australie. En 2013, elle fut présentée au « Newcomer Award » par l'« European Media Art Festival », en Allemagne et « Arte Creative » en France.

Re-Trace, Karimah Ashadu, 2014 : production voyons voir | art contemporain et territoire

Visuel : Karimah Ashadu, re-trace (partie 1), 2014, détail, courtesy de l'artiste, photographie de Chloé Curci

**née à Londres en 1985 |
vit et travaille entre Londres et Lagos (Nigeria)**

Chloé Fourestier



EXPOSER L'ARBRE

Chloé Fourestier fait de la grimpe une pratique artistique. Loin de l'exploit sportif, il s'agit d'une expérience de l'espace invitant au déplacement du point de vue. Elle restitue cette approche singulière de l'arbre par l'image, l'installation d'objets habitables et l'expérience directe (l'artiste propose parfois au public de vivre lui aussi cette «prise de hauteur»).

Pour évoquer sa propre démarche, Chloé Fourestier cite Nils Udo : «Ouvrir l'espace concret, vivant et tridimensionnel de la Nature. Avec l'intervention la plus minimale possible, mettre sous tension et transformer cet Espace de la Nature en espace de l'art... »

Pour TOITS ET MOI, l'artiste propose une série de prises de vue témoignant du parc et de son labyrinthe de buis depuis les hauteurs de l'un des grands chênes du lieu - même.

Par ailleurs plusieurs formes accueillantes conçues à l'échelle du corps inviteront le spectateur à s'asseoir au pied des arbres. Là encore, l'œuvre invite à adopter un point de vue désigné, et ouvre l'espace d'une expérience singulière en prise avec les éléments naturels et le paysage.

En intérieur, un espace est consacré aux photographies qui documentent ces expériences hors les murs.

PARCOURS ET EXPOSITIONS RÉCENTES :

Chloé Fourestier s'est formée parallèlement en art, tant dans la pratique que dans la recherche, à la grimpe, ainsi qu' à l'accueil et l'accompagnement des publics.

Elle a récemment conçu la scénographie « Les jardins suspendus », dans le cadre de la 20ème journée nationale des plantes aux jardins d'Albertas de Bouc-Bel-Air, ainsi que « Les cinq éléments » pour le sentier botanique des Combes de la forêt domaniale de Valbonne.

**née en 1978 à Abidjan (Côte d'Ivoire) |
vit et travaille à Aix-en-provence**

Raoul Hébréard



UN JOUR, LE DÉBUT

Raoul Hébréard travaille le volume, la peinture, la scénographie dans une grande diversité de formes et de matériaux : fer, zinc, résine, galvanisé, carton, contre-plaqué, objets, éclairage, kraft, toile, mélaminé, bois, photographies et vidéos. Il traite de la mémoire, de l'actualité et de la dérision. Il évoque, sans pour autant les illustrer, certaines réalités sociales, économiques, culturelles, érotiques, etc.

UN JOUR, LE DÉBUT s'inscrit dans une série intitulée «Généric House». L'œuvre qui investit une partie du parc figure une maison aveugle constituée de plaques de zinc qui s'élève à plus de 2 mètres. Elle prend place au centre du terrain sur un support de faux gazon. Ce gazon, comme élément de nature factice, est entouré par les herbes naturelles auxquelles il a été laissé libre cours. Il se produira dans le temps un changement de vision où n'apparaîtra plus qu'une partie de la sculpture. Cette maison sans ouvertures, comme une boîte, ouvre la question suivante : enfermé de l'intérieur ou de l'extérieur?

Dans le musée, d'autres œuvres viennent nourrir cet univers. «Sculpture-Vidéo N°6» est une animation en images des synthèses qui décompose le procédé de construction de l'installation extérieure. Les «Arbres», se déploient dans une série de dessins réalisés à partir de caoutchouc dilué sur papier calque. Enfin, l'installation «Dérive» présente divers volumes de céramique, supportés sur de fines tiges de bois, à l'image de continents en flottage.

PARCOURS ET EXPOSITIONS RÉCENTES :

Raoul Hébréard a exposé récemment pour le parcours Ulysses «Retour au Château de Servières» à Marseille, dans le cadre d'«Accrochage» à la Galerie Duboys à Paris et pour «A la Vie Délibérée» dans le cadre d'un historique de la performance à la Villa Arson de Nice.

**né en 1948 à Nice |
vit et travaille à la Seyne-sur-Mer**

Amandine Maria



AU BORD DU CENGLE CHÂTEAUNEUF - LE - ROUGE

Amandine Maria est artiste et architecte - paysagiste. Ses œuvres sont des cheminements qui trouvent leur restitution dans des « cartographies de la perception ». Le travail s'élabore donc, en premier lieu, dans l'expérience vécue du territoire parcouru, donnant lieu, par la suite, au travail de dessin.

«A Châteauneuf-le-Rouge, ce qui frappe, c'est la barrière du Cengle. C'est en s'y approchant par la route, puis ensuite, en le frôlant par de plus fins chemins, que j'ai aperçu qu'il y a cet écho, indescriptible, entre ce mur de pierre tout proche et le massif de l'Etoile, celui du Régnagnas et de la mythique Sainte Baume. Au delà des reliefs, c'est un paysage qui sent la mer. On ne la voit pas mais on la sait. Souvent les paysages se trouvent teintés de couleurs et de matières inattendues. Des visions s'entrechoquent. Puis au contraire vers le Nord, on est rattrapé très vite par la sensation lointaine de la présence de la Durance, loin derrière la Sainte Victoire.»

Ce travail est la cartographie d'un cheminement intellectuel dans un site délimité entre l'hôtel de ville et le Cengle. Il tente de montrer un paysage dont la réalité est déformée par les fuites imaginaires que le réel a suscitées et dont les limites vont au-delà du visible.

PARCOURS ET EXPOSITIONS RÉCENTES :

Artiste et architecte DPLG, Amandine Maria a récemment exposé pour «L'atlas imaginaire des rues de Vitrolles» au Théâtre de Fontblanche de Vitrolle, à la Manufacture de Vitrolles et à la Galerie des grands bains douches de Marseille pour «Paysararchist à l'étude - Immersion I »

**née en 1980 au Mans |
vit et travaille à Vitrolles**

Julie Perin

dans les murs uniquement |



C'EST JUSTE APRÈS QUE TOUT A COMMENCÉ

C'EST JUSTE APRÈS QUE TOUT A COMMENCÉ est une œuvre dans laquelle l'artiste ignore totalement le paysage extérieur et ce contexte extraordinaire du musée au pied de la Sainte-Victoire. Ainsi, a-t-elle imaginé de présenter les restes d'un banquet où tout ce qui aura été avalé est rose. Parce que Julie Perin est toujours, bien qu'elle en ait fait une exposition en la nommant par la négative, une petite fille. Parce que les notions de chair et d'organes sont des leitmotiv de sa création.

Tout cela renvoie au titre de cette exposition à ce jeu entre "Toits et Moi". Le banquet s'est déroulé durant le temps de montage de l'exposition dans la pièce dévolue à l'artiste. Ce banquet a donné lieu à des expérimentations gastronomiques et s'est passé dans le plus grand silence. Puis, les convives se sont levés et ont laissé leurs restes là. Julie Perin les a collectés.

Le détail mis en avant par la présence de ces restes, de "nos restes", qu'ils soient nourritures, objets, tissus, traces, etc., font l'histoire, d'un moment, d'un lieu, d'un temps.

Le détail est primordial; il provoque le récit et donne un paysage, que ce dernier soit corporel ou sensoriel, mais aussi une tonalité narrative qui appartient à chacun. Ce "Toits et Moi" se poursuit ainsi comme sous une forme d'un signe infini."

PARCOURS ET EXPOSITIONS RÉCENTES :

Artiste et fondatrice de la plateforme web Alternatif Art, l'itinéraire bis de l'art contemporain, Julie Perin a récemment exposé à la Ruche Marseille, à Summer Show Galerie VivoEquidem Paris, Centre d'art Les Salaisons, Romainville et avec SAFFIR, galerie nomade à Marseille.

C'est juste après que tout à commencé, Julie Périn, 2014 | co-production : Hydrib

**née en 1976 à Lyon |
vit et travaille entre Lyon et Paris**

Alain Pontarelli



LE VILLAGE PLAN

Le travail d'Alain Pontarelli a d'abord été issu de ses expériences professionnelles. Exerçant divers métiers dont celui de manœuvre sur les chantiers, il s'est intéressé au ferrailage, au coffrage et au coulage du béton. Il a interrogé ces techniques pour finalement ne garder que la structure.

LE VILLAGE PLAN est constitué de trente éléments en contre-plaqué. Les uns sont percés de fenêtres et les autres sont sans ouvertures comme des formes sourdes. Les éléments se superposent à l'horizontale de manière à produire un parallélépipède à claire-voie qui s'élève du plan à l'espace et crée un vide en son centre. L'un des éléments prend place à l'intérieur de cet espace. Les façades délavées de couleur rouge pompéien évoquent la grandeur d'une caste disparue.

A l'intérieur du musée, l'artiste présente les «Archicages», les «Cages laborieuses» et d'autres volumes et objets. L'espace ceinturé par la matière développe des contenances à claires-voies, des espaces cages et des objets faussement manipulables.

«J'ai le besoin de percevoir les éléments qui s'échafaudent en profondeur, de façon à configurer un espace qui est à la fois saisi et inscrit par la forme.»

PARCOURS ET EXPOSITIONS RÉCENTES :

Alain Pontarelli a récemment exposé, au Parc des Maisons Blanches à Marseille, à la galerie des Chantiers de la Lune, à la Seyne-sur-Mer et à la Galerie Goho à Nuremberg (Allemagne).

**né en 1970 à Paris |
vit et travaille à la Seyne-sur-mer**

INFORMATIONS - CONTACTS

Accès

En bus Ligne 160 depuis la gare routière d'Aix-en-Provence.

Venant d'Aix-en Provence

Prendre l'A 8 direction Nice/Toulon puis la sortie 32 (direction Trets/Rousset/Fuveau). Au rond point, suivre la Route de la Côte d'Azur/DN 7 puis continuer sur environ 4 km. Tourner à droite (D 46) pour entrer dans Châteauneuf-le-Rouge. L'Hôtel de Ville est face à vous.

Venant de Marseille

Prendre l'A 7, puis à droite sur l'A 51/E 712, direction Nice/Aix-en-Provence/Gardanne. Prendre légèrement à droite sur l'A515. Après environ 2 km continuer sur la D 6. Après 15 km, au rond-point, prendre la 3eme sortie sur Chemin Départemental 46/D 46. Suivre la D 46 jusqu'à l'Hôtel de Ville (sur votre droite).

Il faut passer sous la voûte d'entrée de l'Hôtel de Ville et, dans la cour à gauche, monter deux étages pour accéder au musée.

Horaires

Musée ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h et sur rdv

lors des expositions temporaires

Tarifs

Entrée plein tarif : 2 €

Gratuité pour les enfants de moins de 10 ans et négreliens.

www.mac-arteum.com

Retrouvez-nous également sur Facebook et Twitter!

ARTEUM

Musée d'art contemporain

Châteauneuf-le-Rouge

Le Château RN7 13790

2ème étage de l'hôtel de ville

04 42 58 61 53

mac.arteum@gmail.com

Pour plus de précisions

Christiane Courbon

Commissaire d'exposition

06 19 23 33 92

ch.courbon@hotmail.fr

Oriane Zugmeyer
médiation, communication

06 95 53 73 22

o.zugmeyer.arteum@gmail.com

Calendrier

TOITS ET MOI

Exposition estivale

24 mai - 19 juillet 2014
jusqu'au 26 septembre
en extérieur

Vernissage : 24 mai à 11h

Rendez-vous au jardin
30, 31 mai et 1 juin